Rio de Janeiro 30. Avril 1829.

Monseigneur

Je prends la liberté de Soumettre à Votre Excellence une requete que vient de m'adresser Monsr Xavier Schmid von Bellikon ci-devant Capitaine de Génie de Sa Majesté l'Empereur, & l'un de mes Compatriotes.

La justice de sa réclamation est incontestable & il est à ma connaissance qu'il a fait de grands Sacrifices pour obtenir l'enfant qu'on lui retient contre toute espece de droit; il est allé à cet effet jusques à demander sa démission du Service de S. M. I., vû que devant être envoyé dans l'interieur des Provinces du Nord il ne lui eût plus été possible de faire aucune démarche. Les deux personnes qu'il avoit chargées de lui ramener son enfant n'ont point condescendu à ses desirs & paraissent meme avoir cedé à des offres qui ne leur font pas honneur.

Je reclame en conséquence, Monseigneur, au nom de l'humanité & de la justice comme protecteur des Suisses établis dans ce Pays que Votre Excellence ait l'extreme bonté de Soumettre la chose à S. M. I. & de La supplier

d'accorder au dit Schmid von Bellikon qui va maintenant partir lui-même pour Mocambique, un ordre formel aux autorités de ce Pays pour qu'aucun empêchement ne soit mis à la Sortie de Sa fille et de ses biens et qu'il puisse aussi revenir ici au Sein de Sa famille y jouir du bonheur d'avoir Sa fille auprès De lui.

Les Sentimens généreux de Votre Excellence à Son amour pour le bien me font trop connus pour que je m'étende d'avantage Sur cet objet et que je ne me borne pas à la prier d'agréer l'assurance réitérée Du profond respect avec lequel j'ai l'honneur d'être, Monseigneur, de

A Son Excellence
Monseigneur Le Marquis de Saccati
Ministre et Secretaire d'Etat
des Relations Extérieures de
Sa Majesté Votre Excellence
Le Roi de Sardaigne

Le très-humble Serviteur
Le Consul de la Confédération
Suisse Auguste Favre